

Robert Piquet

Vice-président fédéral, responsable
du Concours des Écoles Fleuries.



Du Muséum d'Histoire Naturelle au Lycée Pierre-Gilles de Gennes...

La 44^e édition de la cérémonie de la remise des Prix du Concours national des Écoles Fleuries s'est déroulée à Paris, le mercredi 21 mars 2018, dans l'amphithéâtre du Lycée Pierre-Gilles de Gennes, lycée prestigieux qui porte le nom du Prix Nobel de Physique 1991.

Pierre-Gilles de Gennes a donné une part importante de son temps à l'enseignement et partagea avec les jeunes, son enthousiasme pour les sciences. Après l'obtention du Prix Nobel, il visitera plus de 200 écoles et lycées pour la promotion des études scientifiques. Ce grand lycée parisien de plus de 2 000 élèves propose des sections de BTS de biotechnologie, des licences, des classes préparatoires et des classes Adaptation Technique du Supérieur. Lycée scientifique, il est aussi connu sous le nom d'École nationale de Chimie physique et Biologie.

Activités de la matinée : le Muséum d'Histoire Naturelle

Une matinée exceptionnelle pour les lauréats et leurs accompagnants, enseignants, parents d'élèves, élus, encadrés par les membres des Commissions « Écoles Fleuries » DDEN et OCCE. Tous étaient invités à parcourir la Galerie des Enfants, à découvrir qu'un moineau, une carpe, un canard, une musaraigne aquatique, un titan, un singe araignée, une baleine peuvent cohabiter ! C'est ainsi que sous une forme ludique et par un matériel tactile sous forme de tablettes, ils ont pu se familiariser avec toutes sortes d'animaux. L'approche pédagogique de la biodiversité étant conçue par le Muséum. Nos lauréats n'étaient pas au bout de leur surprise : l'entrée spectaculaire et la visite de la Grande Galerie de l'Évolution installée dans la nef du Muséum d'Histoire Naturelle. La découverte de l'Histoire des espèces animales qui peuplent les milieux marins et terrestres, un voyage dans le monde du vivant fait pour faire prendre conscience de la diversité de celui-ci, du lien de parenté entre les espèces et de l'importance de la préservation de la biodiversité.

Après avoir déjeuné au restaurant de l'école publique Buffon, les jeunes élèves ont rejoint le lycée Pierre-Gilles de Gennes tout proche.

Accueil au lycée Pierre-Gilles de Gennes

Accueillis dans le hall d'Honneur du lycée, par les DDEN et l'OCCE, les jeunes lauréats du concours et nos invités ont rejoint l'amphithéâtre où ils pouvaient consulter les albums des Prix d'Excellence et d'Honneur mis à leur disposition et admirer un diaporama réalisé par nos collègues sur une musique des JM France sélectionnée pour l'évènement.

Après avoir remercié chaleureusement Madame le Proviseur-adjoint du lycée, pour son accueil sans réserve et la disponibilité de ses services, puis les personnalités venues honorer la cérémonie, Robert Piquet, responsable du concours pour les DDEN, leur donna la parole. Madame Françoise Pétrault, Sous-directrice de la Direction Générale de l'Enseignement Scolaire (DGESCO), Eddy Khaldi, Président de la Fédération des DDEN et Eric Weill, Président de l'OCCE ont, tour à tour pris la parole pour remercier le remarquable travail des enfants et de leurs enseignants.

Parmi les nombreux récompensés : l'école maternelle Eric Tabarly d'Auray, dans le Morbihan, Prix d'Excellence, avec la mention « **Pédagogie Coopérative** », et l'école élémentaire Jacques Brel de Glageon dans le Nord, Prix d'excellence avec la mention « Développement Durable » qui nous ont fait le plaisir de commenter leur travail.

Félicitations aux élèves, aux enseignants, aux équipes pédagogiques. Merci aux maires qui ont soutenu les projets pédagogiques de leurs écoles, en y participant également financièrement et tout particulièrement pour cette journée.

Bravo à tous nos jardiniers en herbe soucieux de leur environnement, du développement durable et du respect de la planète. ■



INTERVENTION

01

Allocution de Madame Françoise PETREAU,LT,

Sous-direction de la vie scolaire, des établissements et des actions socio-éducatives

Monsieur Eddy Khaldi, *président de la Fédération des Délégués Départementaux de l'Éducation Nationale,*

Monsieur Eric Weill, *président de l'Office Central de la Coopération à l'École,*

Madame Hervé et Monsieur Nguyen, *provisseurs-adjoints du lycée Pierre-Gilles de Gennes,*

Chers professeurs,

Chers élèves,

Je tenais d'abord à remercier les organisateurs de cette cérémonie. La Fédération des Délégués Départementaux de l'Éducation Nationale est au côté du Ministère depuis maintenant 50 ans. Elle est investie et porteuse des valeurs communes que sont les principes de laïcité, d'égalité, de fraternité et respect d'autrui.

L'Office Central de Coopération à l'École accompagne au quotidien les équipes pédagogiques afin de construire des projets coopératifs porteurs d'apprentissages, elle valorise les travaux de tous les élèves et permet aux élèves de s'investir et devenir acteurs de leurs projets collectifs.

Participer à ce concours permet aux élèves dès l'école maternelle d'embellir leur cadre de vie mais surtout de développer de nombreuses compétences.

- des connaissances et des compétences scientifiques et techniques sur la croissance des végétaux, la photosynthèse et la démarche scientifique ;
- des compétences sociales et civiques : en effet, l'activité permet la mise en place d'un travail d'équipe, dans le cadre de la coopérative scolaire, et favorise l'insertion de l'école dans son environnement. Elle permet aussi l'apprentissage du respect d'autrui et du respect de l'environnement et cela fait partie de leur parcours citoyen.
- des compétences artistiques dans l'utilisation des couleurs et des formes, et l'on peut voir la richesse des travaux proposés par les écoles devant nous ;
- des compétences langagières : les élèves apprennent à exprimer leur pensée, à justifier, à s'exprimer entre pairs ou face à un auditoire. La question de la trace écrite est aussi importante, les élèves acquièrent des compétences de lecture et d'écriture, les fondamentaux de la confiance.

Les projets collaboratifs sont donc facilitateurs des acquisitions des élèves, et c'est pourquoi le Ministère de l'Éducation nationale soutient ce concours.

C'est le premier concours de France avec près de 70 000 élèves des établissements publics français, de l'école maternelle aux collèves qui y participent. C'est une belle dynamique et je félicite à nouveau les organisateurs, la FDDEN et l'OCCE.

Ce concours fait aussi intervenir plusieurs partenaires de la communauté éducative, notamment les collectivités locales dont il y a ici quelques représentants.

Je tenais donc à féliciter tous les lauréats et l'engagement de tous leurs professeurs. Les Prix vont vous être remis, pour vous féliciter de votre implication, **et je suis ravie que certains d'entre vous nous expliquent comment ils ont travaillé ensemble, ce que ces projets leur ont apporté. Je vous souhaite une belle cérémonie.**

INTERVENTION

02

Propos liminaires

du Président de la Fédération des DDEN, Eddy Khaldi.

La manifestation des Écoles Fleuries est une idée qui a été mise en œuvre par des DDEN pour des élèves des écoles du Loiret, en 1967, il y a tout juste 51 ans, à l'occasion d'une manifestation de prestige : les « *Floralies Internationales d'Orléans* » qui se sont déroulées au Parc floral d'Orléans-La Source où la rivière le Loiret, résurgence souterraine de la Loire prend sa source pour se jeter, à nouveau, dans la Loire 12 kms plus loin.

Devenu national en 1974, ce concours a été décidé par la Fédération lors de son Congrès national à Orléans en 1973, en présence de notre Vice-présidente, Madame Madeleine Zay (épouse de Jean Zay). Quelques années plus tard le concours fut conduit avec l'OCCE représentée, ici, par son Président Eric Weill. Ce concours est placé sous le Haut Patronage de Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale ici représenté par Mme Françoise Pétreault, sous-directrice de la Direction Générale de l'Enseignement scolaire (DGESCO).

Vous êtes là, toutes et tous, jeunes jardiniers avec vos accompagnateurs pour présenter votre projet. Vous allez peut-être retrouver dans ce court poème, signé par Isalou, les étapes de votre travail.

Le jardinier

*Il choisit terreau et semences
Il pense déjà « parfums, nuances »
Son alliée, c'est la patience
Et pour cela, il attend*

*Quelques jours ou quelques semaines
Avant qu'elles éclatent les graines
Il ne ménage pas sa peine
Et toujours, il attend*

*Enfin, ce sont les pleines brassées
Qui s'offrent au soleil, à l'ondée
Son talent vert est révélé
Son jardin le surprend*

*Les feuilles jaunissent, rougeoient, puis chutent
Contre la nature, peu de lutte*

...

*La vie reprendra au printemps
Il le sait ... il attend*

Avec le cycle des saisons, la vie reprend au printemps, aujourd'hui même, le jardinier le sait ... il attend... Il attend patiemment. Il apprend par le jardinage à connaître la nature. Une réelle leçon de vie, de patience face au processus de la nature que ce jardinier apprend à respecter et à aimer. Merci infiniment à vous tous d'avoir la même patience que ce jardinier et de respecter la nature et ainsi de participer à former votre conscience et organiser votre vie de futur citoyenne et citoyen.

INTERVENTION

03

**Discours d'Eric Weill,
Président de l'OCCE**

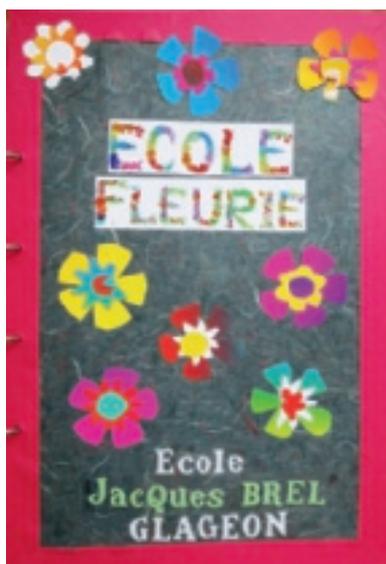
... Nous voilà réunis à nouveau dans un lieu prestigieux : une école supérieure, dédiée à un scientifique de grand renom : Pierre-Gilles de Gennes ; il n'est pas utile aujourd'hui de revenir sur la carrière de ce grand physicien, Prix Nobel en 1991, juste noter que chaque être humain peut évoluer dans ses certitudes : c'est ainsi que monsieur De Gennes a changé sa manière de voir l'évolution du climat, abandonnant progressivement sa posture initiale de climato sceptique.

Cela ne nous éloigne pas de nos préoccupations du jour et de notre opération des Écoles Fleuries : en effet, travailler dans les classes autour de projets scientifiques sert évidemment à construire progressivement des savoirs et une conscience de l'action ; le faire ensemble, adultes de référence et élèves d'une même classe, d'une même école, incite à l'observation, à l'analyse, à la formulation d'hypothèses, à leur vérification. Et, quand il s'agit de travailler autour de la flore, on y ajoute bien plus qu'une touche esthétique, on y promeut le plaisir du travail abouti et de la satisfaction d'une présentation partagée au cœur d'un environnement dédié à la nature : c'est une démarche collective intelligente, pleine de sens, structurant des apprentissages tout au long des cycles des plantations.

On peut gager que les élèves ainsi initiés auront un autre regard sur leur environnement et sa nécessaire préservation, sur l'œuvre menée en coopération et la réussite de cette modalité d'organisation, sur l'intérêt de travailler main dans la main avec les grands, adultes de l'école et de la commune, chacun à la hauteur de ses outils et de ses engagements.

Ce faire ensemble est un bel exemple d'une confiance partagée, dans le cadre d'une école inventive, ouverte, au cœur des villages et des quartiers.

Bravo à tous, félicitations à chacun.

**École
Jacques Brel
de Glageon
(Nord)**

**Prix d'Excellence, Mention
« Développement Durable »**

Monsieur Romain Druesne, directeur :

Nous sommes ici car nous avons reçu le Prix d'Excellence national avec la mention *Développement Durable*. C'est à dire associer les économies à l'écologie. Nous allons vous présenter quelques unes de nos réalisations en lien avec le développement durable.

Le recyclage et la récupération

Nous avons recyclé divers matériaux pour créer des jardinières. Certains de ces matériaux ont été donnés par la Communauté Emmaüs de notre village.

Nous avons aussi pensé à récupérer l'eau de pluie pour les arrosages. C'est un parent qui nous a fourni une cuve dont il ne se servait plus.

Enfin, nous essayons au maximum de récupérer les graines des fleurs et des légumes que nous faisons pousser.

Dans ce cadre, nous envisageons de créer un partenariat avec une « grainothèque ». Cela nous permettra de ne plus acheter des graines en faisant du troc.

Le composteur

Nous avons réalisé un composteur en branches de noisetier tressées. Nous ne voulions pas en acheter un en plastique car nous ne trouvions pas cela joli ni très économique.

Nous mettons dans ce composteur tous les déchets organiques de l'école (épluchures de fruits, tonte, déchets verts et le café de nos professeurs). Il va nous permettre d'enrichir la terre de nos plantations gratuitement.

Cette année, nous utiliserons notre compost pour la première fois et nous en sommes très fiers.

Le coin sauvage

Toute l'année, nous avons essayé d'embellir notre jardin. Nous avons planté beaucoup de variétés de fleurs, de légumes et plantes aromatiques.

Lorsque nous avons créé notre jardin à l'école, nous avons dû beaucoup désherber pour gagner de la place. Cependant, nous voulions garder un espace un peu plus sauvage sans y intervenir. Nous avons donc laissé des ronces dont nous récoltons les mûres, des fraisiers sauvages et tout ce qu'on appelle des « mauvaises herbes ». Cela nous permet d'attirer les insectes et de respecter la biodiversité de notre jardin. En plus, nous conservons un souvenir du jardin avant qu'on ne le transforme.

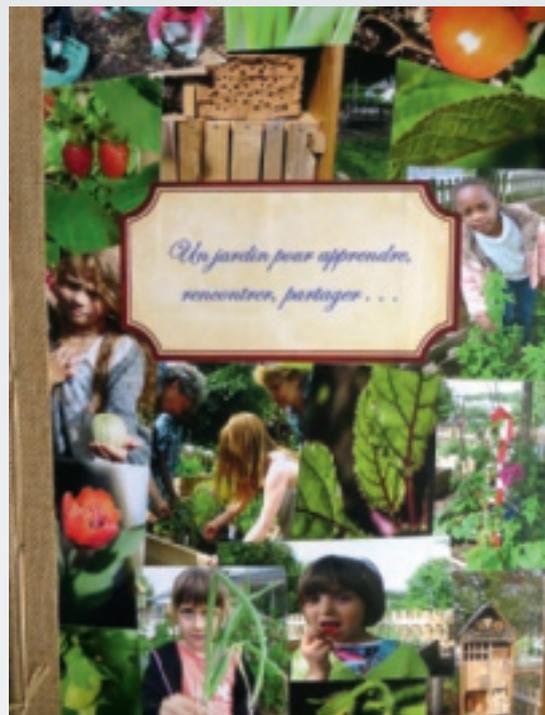


Philippe Bertrand, Directeur de l'école maternelle Éric Tabarly à Auray (Morbihan)

Petite structure de trois classes, notre école est implantée dans un quartier HLM multiculturel, un quartier dans lequel la plupart des élèves n'ont que trop rarement l'occasion de jardiner. C'est pourquoi il y a 3 ans de cela, nous avons décidé d'installer un potager au centre de la cour de récréation.

Dès le départ notre projet a été pensé sous l'angle de la coopération :

- **Coopération** entre les différentes tranches d'âges d'élèves afin de semer, entretenir, récolter. *Dans notre école tout le potager appartient à tous les élèves – il n'y a pas un carré par classe – de la Très Petite Section à la Grande Section, chacun/chacune est responsable du bien commun.*
- **Coopération** également afin de cuisiner ce que nous récoltons et de partager les plats confectionnés. *Nous défendons l'idée qu'un jardin, avant d'être un lieu d'expériences pédagogiques, est avant tout cultivé pour nourrir son jardinier.*
- **Coopération** entre les générations à l'occasion d'interventions dans les classes de retraités bénévoles qui appartiennent à une société d'horticulture du pays d'Auray. *Ces retraités font partager leurs expériences, leurs savoirs-faire et leur vision du potager à tous les élèves de l'école.*
- **Coopération** avec le service de restauration scolaire qui fournit des déchets végétaux pour notre composteur.
- **Coopération** avec une association de jardinage de notre quartier avec laquelle nous pouvons échanger graines, plants et savoir-faire par le biais de visites mutuelles de nos potagers respectifs.
- **Coopération** avec les parents d'élèves qui nous apportent parfois des plants, des semences ou des savoir-faire.



Pour conclure je dirais que notre potager est un espace
d'observation,
d'expérimentation,
de coopération,
de partage,
de lien social,
et d'éco citoyenneté,
qui reprend vie tous les ans
avec le printemps...

Je vous souhaite une belle lecture de notre album et vous remercie pour votre attention.

